



HAL
open science

Bulletin du Commerce des Bois

Pierre Jaffré | Dumas

► **To cite this version:**

| Pierre Jaffré | Dumas. Bulletin du Commerce des Bois. 1967, pp.139. <10.4267/2042/24882>. <hal-03535473>

HAL Id: hal-03535473

<https://hal.science/hal-03535473v1>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Bulletin du Commerce des Bois

Région de Lorraine

Pour la première fois dans l'histoire de la forêt soumise, les grandes ventes étaient organisées cette année par l'*Office National des Forêts* et dans le cadre régional propre à l'Etablissement. Ainsi, la *Direction Régionale de Lorraine*, qui couvre les départements de Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et Vosges, mettait en vente du 19 septembre au 25 octobre les coupes situées sur le territoire des Ex-Conservations de Nancy, Bar-le-Duc et Épinal, exception faite pour celle de Metz où la règle demeure l'exploitation en régie.

Etant donné la lourdeur du marché des bois, on s'attendait à quelques moments pénibles lors des grandes ventes. Ces craintes étaient justifiées, ainsi qu'il résulte des comparaisons de prix ci-après (charges comprises) avec l'exercice 1965 :

Le département de Meurthe-et-Moselle, avec 31 % d'invendus en volume, détient le record d'une spécialité que lui valent ses trop nombreuses coupes mitraillées ou de faible valeur. En bois d'œuvre et d'industrie, les feuillus accusent une baisse de 20 % (36,46 F/m³), et les résineux une baisse de 5 % (59,91 F/m³). Le prix moyen du m³ de bois tout venant subit dans ce département une baisse de 10 % (29,04 F).

Dans la Meuse (28 % d'invendus en volume), les feuillus de qualité restent très recherchés dès qu'il s'agit de gros diamètres. La hausse intéresse particulièrement le hêtre de déroulage. Les résineux accusent des mouvements de prix assez divergents, et s'avèrent en tous cas d'une commercialisation difficile (42 % d'invendus), surtout les pins noir et sylvestre. En bois d'œuvre et d'industrie, les feuillus se retrouvent en hausse de 3 % (43,42 F/m³), les résineux en baisse de 6 % (17,31 F/m³), tandis que le prix moyen du m³ de bois tout venant reste pratiquement stationnaire (22,54 F en 1966 contre 22,56 F en 1965). Cette apparente stabilité résulte d'une ouverture marquée de l'éventail des prix, mais d'amplitude à peu près égale de part et d'autre de la moyenne.

Le département des Vosges (22 % d'invendus en volume) offre une tendance du même ordre, avec hausse plus faible sur les feuillus et baisse beaucoup plus accusée sur les résineux. Comme ces derniers dominent largement en volume, le bilan est beaucoup plus triste que dans la Meuse. Le bois d'œuvre et d'industrie feuillu présente en effet une hausse de 1 % (46,18 F/m³), mais le résineux une baisse de 14 % (56,39 F/m³), ce qui aboutit à une baisse de 11 % sur le prix moyen du m³ de bois tout venant (35,33 F).

Le mouvement de baisse se retrouve avec plus d'amplitude encore dans le département de la Moselle, où l'on vend les bois façonnés, tout au long de l'année, au fur et à mesure de l'avancement des travaux d'exploitation des coupes en régie.

Pour l'ensemble de la Région de Lorraine, où les invendus représentent 24 % du volume sur pied mis sur le marché, on peut tirer de ces grandes ventes les enseignements suivants :

- la demande en feuillu de qualité reste active, et rien ne permet pour l'instant de redouter une réduction de cette demande lors des prochaines campagnes. Par contre, les coupes surchargées en « bois de feu » ou à majorité de petits diamètres n'intéressent plus l'acheteur: elles posent le problème de l'étude de débouchés nouveaux pour le matériau bois, dont la valeur moyenne sur pied va en décroissant.
- le marché du résineux subit le contre-coup du ralentissement de la construction, aggravé par la concurrence des bois importés.
- pour les feuillus comme pour les résineux, les coupes mitraillées ou seulement suspectes de mitraille deviennent de plus en plus difficiles à vendre. La question de la commercialisation de ces produits est à l'étude.

JAFFRÉ.

Région Languedoc-Roussillon

Un certain pessimisme régnait parmi les professionnels du bois avant les grandes ventes d'Automne sur l'ensemble du pays.

En ce qui concerne la Région Languedoc-Roussillon, il était permis d'être incertain: en effet, dans les 4 compartiments pour lesquels la Région était surproductrice, on notait un fléchissement de la demande:

- Pour le bois de mine, les grands bassins réduisaient de 20 à 40 % leur commande pour 1967.
- Pour le bois d'industrie, les Sociétés d'achats, au demeurant peu nombreuses, cherchaient à réduire leur stock sur pied ou sur parc.
- Enfin, pour les sciages de qualité très secondaire (Charpentes ordinaires, coffrages), le marasme dans le bâtiment et dans certains secteurs des Travaux Publics se faisait lourdement sentir.

Seule la demande en poteaux promettait d'être soutenue.

Même dans le domaine des sciages de qualité (feuillus ou résineux) pour lesquels la production régionale est bien inférieure à la consommation (sapins de Quillan), il était permis de craindre une poussée de la concurrence étrangère, car au prix d'achat déjà très bas pratiqué dans les pays d'Europe Centrale, d'Amérique du Nord ou de Scandinavie s'ajoutait une baisse des frets particulièrement dangereuse dans notre région méditerranéenne.

Malgré ce concours de circonstances peu favorables, les ventes se sont dans l'ensemble bien passées, l'assistance était partout nombreuse et les séances très animées.

On offrait à la vente en dehors du chauffage 284 000 m³, soit 16 % de plus qu'en 1965. Le volume vendu a été de 8,4 % supérieur à celui vendu l'an passé.

Pour arriver à ce résultat, il a été nécessaire de retirer environ 33 % du volume mis en vente (noter toutefois qu'en 1965 il y avait eu 30 % d'invendus).

Parallèlement, le prix moyen de vente, feuillus et résineux, est ressorti cette année à 36,96 F, contre 34,47 F l'année dernière. Il y a donc eu une petite hausse moyenne non négligeable d'environ 7,20 %. On peut donc dire maintenant que l'on s'est ressenti moins fortement qu'ailleurs du marasme général qui sévissait dans le commerce des bois cet automne.

Le prix des sapins de Quillan s'est révélé très soutenu, les pins noirs de la Lozère ont regagné, et au delà, toutes les positions perdues en 1965; dans tous les Centres de gestion, hormis celui de Carcassonne, tous les résineux autres que le sapin et l'épicéa sont en hausse. Par contre, le cours des feuillus de qualité toujours médiocre dans notre région a baissé presque partout.

Cette année, plus encore que les années précédentes, la qualité a été déterminante pour garantir la vente et le maintien des prix.

L'Office National des Forêts qui faisait ses premières armes a des raisons d'être satisfait, la recette totale est supérieure de 12,93 % à celle de l'année dernière.

Pierre DUMAS.